Document généré le 25 avr. 2024 05:50

Espace Sculpture

Tristesse et effervescence à Gatineau
Sadness and Excitement in Gatineau

Serge Fisette

Numéro 85, automne 2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/9064ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)
1923-2551 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Fisette, S. (2008). Tristesse et effervescence à Gatineau / Sadness and Excitement in Gatineau. *Espace Sculpture*, (85), 5–6.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Tristesse et effervescence à **Gatineau**

Sadness and Excitement *in Gatineau*

Serge FISETTE

Le dossier de ce numéro d'*Espace* donne la parole aux artistes. D'une part, sous forme d'entrevues, Mathieu Beauséjour, Claire Savoie et le collectif torontois Blue Republic présentent certains aspects de leur recherche, alors que Monic Brassard et Yvon Cozic reviennent sur leur expérience récente de commissaires d'exposition. D'autre part, Michel Goulet apporte son « propre » point de vue sur *Rêver le Nouveau Monde*, l'œuvre offerte par la Ville de Montréal pour le 400e anniversaire de la fondation de Québec.

S'il existe nécessairement plusieurs angles d'approche lorsqu'on aborde une œuvre d'art, voici cette fois quelques regards, quelques « éclairages » provenant des créateurs eux-mêmes.

TRISTESSE À GATINEAU

Dans le texte de présentation de la brochure *Arts visuels Gatineau 08*, qui répertorie les divers espaces d'exposition, le maire, Marc Bureau, affirme que ceux-ci « jouent un rôle essentiel dans le rayonnement culturel de la région ». Quelle – mauvaise – surprise, dès lors, en visitant les lieux, de découvrir que l'un d'eux – et non des moindres puisqu'il s'agit de la Maison de la culture de Gatineau – ne prend même pas la peine d'entretenir convenablement les cinq œuvres extérieures[1] réalisées dans le cadre du symposium de sculpture tenu en 2000, et installées depuis lors sur ses pelouses ! Déplorable situation que celle-là, surtout de la part d'une « maison de la culture », une institution directement engagée dans la « cause » de l'art – et son *rayonnement* ! Comment expliquer une pareille négligence ? Ce faisant, quel respect démontre-t-on pour le travail des artistes ? Quel message est ainsi envoyé à la population environnante, laquelle a « payé »

This issue of *Espace* lets the artists speak. On one hand, in the form of interviews: Mathieu Beauséjour, Claire Savoie and Toronto collective Blue Republic present various aspects of their work while Monic Brassard and Yvon Cozic speak of their recent experience as exhibition curators. And on the other, Michel Goulet tells us about *Rêver le Nouveau Monde*, the work he created for the Ville de Montréal to give to Quebec City to celebrate the 400th anniversary of its founding.

Although there are many ways of approaching a work of art, here are a few points of view, some revealing "insights" from the artists themselves.

SADNESS IN GATINEAU

In the introduction to *Arts visuels Gatineau 08*, the brochure listing the various exhibition spaces, the mayor, Marc Bureau, states that these places "play a vital role in disseminating culture in the region." What an unpleasant surprise to discover, when visiting them that one of them — and an important one at that, Maison de la culture de Gatineau — has not even taken the trouble to look after the five exterior works[1] produced during the sculpture symposium in 2000 and installed on the lawn! A deplorable situation, particularly on the part of a "Maison de la culture," an institution directly implicated in the "cause" of art — and its *dissemination*!

How can such negligence happen? What respect is shown for the work of the artists? What message is being sent to the citizens who have "paid" for these works? The list of questions could go on *ad nauseam* about such negligence but this only incites anger and sadness. Those responsible must act quickly and give the works the required care and upkeep — they were the ones that commissioned them — and not let them deteriorate as if they were uninteresting, insignificant entities. Hopefully a change in sensibility and awareness will soon take place at 855 boulevard de la Gappe![2]

Annie FORGET, *Les voyageurs séden'terre*, 2008.Matériaux divers / Mixed medias. 1,3 x 1,5 x 1,5 m. Photo : avec l'aimable autorisation/Courtesy Festival Recycl'art Montpellier 2008.

EXCITEMENT IN GATINEAU

A few kilometres from there, Galerie Montcalm created a wonderful sculpture event, assembling nearly forty works.[3] The exhibition, called *La sculpture dans tous les sens*, brought together among others, many veterans from the Conseil de la sculpture du Québec[4] such as Diana Boulay, Jacques Charbonneau, Armand Destroimaisons, Jean H. Guilmette, Jacques Huet, Michèle Lapointe, Clode Pilote, Daniel-Jean Primeau and Armand Vaillancourt. Poetic justice, one might say, for many of these sculptors who, after some time in the doldrums where presenting their work in galleries and museums is concerned, decided to take things in hand and find ways to continue creating and showing their work.

At the same time — and of a complementary nature — the 5th edition of the *Festival du Recycl'art de*

pour ces œuvres ? La liste des questions pourrait s'allonger *ad nauseum* devant une telle incurie qui ne peut susciter que tristesse et colère. Vivement que les responsables concernés réagissent et confèrent à ces œuvres – qu'ils ont eux-mêmes commandées – les soins et l'entretien requis, au lieu de les laisser dépérir de la sorte, comme s'il s'agissait d'entités négligeables et sans intérêt. Vivement qu'une nouvelle sensibilité et une nouvelle conscience voient le jour au 855, boulevard de la Gappe [2] !

EFFERVESCENCE À GATINEAU

À quelques kilomètres de là, la Galerie Montcalm faisait une place belle à la sculpture en regroupant près d'une quarantaine d'œuvres [3]. Intitulée *La sculpture dans tous les sens*, l'exposition réunissait notamment plusieurs vétérans du Conseil de la sculpture du Québec [4], dont Diana Boulay, Jacques Charbonneau, Armand Destroimaisons, Jean H. Guilmette, Jacques Huet, Michèle Lapointe, Clode Pilote, Daniel-Jean Primeau et Armand Vaillancourt.

En parallèle – en complémentarité – à l'exposition s'ouvrait la 5e édition du *Festival du Recycl'art de Montpellier 2008*, où près de quatre-vingts artistes ont élaboré des œuvres à partir d'éléments récupérés de la nature et de notre environnement quotidien. Organisé par le Centre d'art contemporain de l'Outaouais, l'événement regroupe expositions, symposium, encan, ateliers de création et réalisation d'œuvres collectives [5]. Heureuse initiative de la part des organisateurs qui, au fil des années, ont su insuffler du dynamisme à la manifestation, laquelle a reçu le prix des MRC aux Culturiades de l'Outaouais, en 2006. Juste retour du balancier, dira-t-on, pour beaucoup de ces sculpteurs qui, après un certain creux de vague en ce qui a trait à leur diffusion dans les galeries et les musées, ont décidé de prendre leur sort en main en se dotant des moyens nécessaires pour continuer de créer et de montrer leur travail. Et quel festival d'art peut se vanter d'attirer un si grand nombre de participants et ce, toutes générations confondues ? ←

Lisa BRUNETTA, *Dragon*, 2008. Matériaux divers / Mixed medias. 2,7 x 0,6 x 1,6 m. Photo : avec l'aimable autorisation/Courtesy *Festival Recycl'art de Montpellier 2008*.

Montpellier 2008 opened: here nearly eighty artists created works with elements recuperated from nature and our everyday environment. Centre d'art contemporain de l'Outaouais organized the event, holding exhibitions, a symposium, an auction, creative workshops and collective productions.[5] This is a successful initiative on the part of the organizers who have inspired dynamism at the event over the years, and received the Prix des MRC aux Culturiades de l'Outaouais in 2006. How many art festivals can take pride in attracting so many participants and from every generation? ←

Translated by Janet LOGAN

NOTES

1. Des œuvres signées / Works by Jean Brillant, Cozic, André Lapointe, Michel Saulnier, Michèle Tremblay Gillon.
2. Vous pouvez envoyer un courriel à / You can send an email to: artimage@gatineau.ca
3. Du 10 juillet au 10 août / From July 10 to August 10, 2008.
4. Le CSQ est nouvellement établi à Gatineau / The CSQ is newly established in Gatineau.
5. Du 12 juillet au 28 septembre / From July 12 to September 28, 2008. http://cac-outaouais.com

Jean-H. GUILMETTE, *Equus*, 2005. Détail. Édition 2/8. Bronze patiné monté sur un socle de granit / Bronze patina mounted on a granite base. 64 x 64 x 40 cm. Photo : Charles Guilmette.

Diana BOULAY, *Faces-Recto*, 1989. Têtes de poupée et boîte en acrylique / Dolls' heads and acrylic box. 38 x 51 x 9 cm. Photo : Daniel Roussel.

→

Jacques BARIL, *Du boulot à faire pleurer*, 2008. Matériaux divers/Mixed medias. 3,04 x 3,04 x 3,04 m. Photo : avec l'aimable autorisation / Courtesy *Festival Recycl'art de Montpellier 2008*.

Daniel-Jean PRIMEAU, *Les Cerfs échassiers*, 2008. Plasteline armée de fils d'aluminium, panaches en acier inoxydable, échasses en bambou, bois de pin, attaches, boîtes en contreplaqué emplies de sable et de cailloux / Aluminum wire reinforced plasteline, plumage in stainless steel, bamboo stilts, pinewood, fasteners, plywood boxes filled with sand and pebbles. 200 x 130 x 130 cm (variable). Photo : Daniel-Jean Primeau.